

Quelques signes d'alerte pour regarder autrement notre très belle végétation

Notre ville d'Arcachon et en particulier le quartier du Parc PEREIRE se trouve sous les pins. Beaucoup vieillissent et méritent une attention particulière afin de ne pas devenir dangereux pour nos habitations ou pour les personnes.

Ces quelques observations peuvent nous alerter et nous conduire à demander conseil à la Mairie qui collabore avec les services de l'ONF seuls habilités à expertiser et à conseiller pour prendre les bonnes décisions.

Voici quel sont les signes d'alerte sur lesquels il appartient d'être vigilant :

1) les PINS peuvent être blessés :

- soit par une tempête et avoir des branches sèches ou mortes ou cassées
- soit par un autre arbre
- soit par la foudre et avoir une écorce pelée

Quand un pin est frappé par la foudre, il peut carrément exploser ou même prendre feu, mais généralement les dégâts sont plus discrets. En fait, le bois n'est pas un bon conducteur d'électricité, mais la sève, oui. La foudre descend alors à l'intérieur de l'arbre, de haut en bas, et jusque dans les racines, transportant jusqu'à 100 millions de volts d'électricité et chauffant la sève jusqu'à ce qu'elle se vaporise. On voit alors une longue bande d'écorce arrachée ou éclatée, souvent aussi une fente dans le tronc. Si l'arbre est bien détrempé à cause d'une pluie forte, il est aussi possible que le courant passe par l'extérieur de l'arbre pour se dissiper dans le sol et ainsi il n'y aura presque pas de dommages.



Certains arbres récupèrent d'un foudroiement, mais la plupart en meurent soit directement, mais souvent par la blessure ouverte qui devient infestée de champignons ou d'insectes (les insectes perceurs sont attirés en grand nombre par un arbre frappé par la foudre), ce qui peut mener à une mort lente qui peut prendre plusieurs années.

Il est conseillé de faire examiner l'arbre par un expert et de toute façon bien nettoyer la blessure (pour éviter les parasites) et émonder les branches endommagées.

- soit par un stress important et **présenter un houppier déséquilibré**

Le **houppier** représente la partie de l'arbre au-dessus du tronc caractérisée par l'ensemble des branches. Le houppier assure donc un rôle important dans la photosynthèse car c'est la partie qui reçoit le plus de lumière. Plus le houppier est volumineux, plus l'arbre est en bonne santé. Le houppier peut aussi informer sur les maladies présentes sur un arbre. C'est l'éventuel dépérissement des houppiers qu'on cherche à surveiller.

Souvent après un stress important (sécheresse, attaque parasitaire), des branches du houppier peuvent roussir ou périr.

Les premiers symptômes de dépérissement sont un éclaircissement progressif du houppier, qui peut être induit par :

- une réduction du volume ou un dessèchement rendant le houppier plus transparent ;
- une diminution du nombre ou une chute précoce des aiguilles ;
- une modification de l'architecture du houppier (modification des branches) ;
- une chute de branches entières.

Quand seule la partie supérieure du houppier meurt à la suite d'un **stress** passager (forte sécheresse, foudre...), on parle de « descente de cime ». Si le phénomène ne se reproduit pas, elle n'affecte pas nécessairement la survie de l'arbre à moyen ou long terme, mais si les stress se répètent sur une courte période (5 à 7 ans), l'arbre entre dans une situation de dépérissement irréversible.

2) les PINS peuvent être habités par des champignons :

- les épaulettes de **Tramète**



Le **Tramète du pin** est une **espèce** de **champignons** qui se manifeste, particulièrement sur le pin maritime, par une fructification toujours externe. La forme et l'aspect du champignon peut varier selon le tronc qui le porte. La fructification apparaît comme une console (ou une sorte d'épaulette) le plus souvent située au bord d'une plaie et presque toujours sur des arbres âgés d'une cinquantaine d'années et plus.

La pourriture se développe en fait très rapidement en direction du cœur de l'arbre et entraîne presque toujours la mort de l'individu à plus ou moins brève échéance. Les moyens de lutte contre le tramète consistent essentiellement à éviter les blessures qui mettent le bois à nu et donc facilitent la pénétration de la pourriture, et à détacher les fructifications de la surface de l'arbre dès qu'elles apparaissent.

- Le **Sphaeropsis** du pin :

C'est l'un des plus virulents ennemis du pin, un champignon pathogène découvert il y a à peine un quart de siècle. Il est capable de mettre en péril la vie d'un pin. Ce champignon microscopique entraîne notamment le **dépérissement de la pousse du pin** ; les jeunes groupes d'aiguilles sèchent au printemps.



Le phénomène est caractéristique : au printemps, les jeunes aiguilles ne poussent pas et changent ensuite de couleur et sèchent. Cette maladie peut concerner quelques groupes d'aiguilles disséminées dans le pin ou se concentrer sur une branche entière qui va alors mourir.

Ce qu'il faut faire : couper les branches sèches et si l'arbre est encore jeune, effectuez un traitement à la bouillie bordelaise après la taille puis 2 ou 3 fois au cours du printemps suivant.

On constate une émergence du *Sphaeropsis* depuis quelques temps et la maladie qu'il entraîne touche plus particulièrement les pins adultes et concerne surtout le pin sylvestre ou le pin noir.

3) les PINS peuvent avoir des coulures de résine mais sans blessures : la Pyrale du tronc



Le tronc de l'arbre est couvert par endroits de résine séchée mélangée à de la sciure rouge. La larve de la pyrale creuse sa galerie dans le bois du tronc. En réaction, le pin sécrète de la résine qui s'écoule par les trous. La chenille en creusant sa galerie crée des zones de moindre résistance à l'arbre mais entraîne rarement la mort de l'arbre.

Le problème concerne surtout les pins maritimes en France. Il n'existe pas à l'heure actuelle de remède efficace.

4) les PINS peuvent avoir des aiguilles pourtant jeunes qui deviennent marron très vite.



Ceci peut être en partie dû à la présence de **chenilles processionnaires**. La chenille pond au cours de l'été dans les pins, y tisse ses nids au sommet des branches où elle se développe et provoque la défoliation des pins concernés puis leur affaiblissement. Il vaut donc mieux tant pour l'homme, l'animal ou l'arbre essayer de traiter (voir fiche spéciale sur la lutte contre les chenilles présente sur le site).

5) les PINS qui ont beaucoup plus de pignes que d'habitude lors de la saison sont à surveiller.

Par contre, les PINS naturellement penchés ne sont pas plus dangereux que les autres.

Enfin, nous rappelons qu'il faut remplacer un arbre enlevé par un autre arbre de la même famille, pins maritimes ou pins parasol.